



VERDOORN

09 | DEC | 2017
27 | JAN | 2018

SAKAH
GALERIE

sakahgalerie.com



VERNISSAGE LE 09 DECEMBRE 2017
EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE
DE 15H À 20H

Dirk VERDOORN ⚓

Né en 1957 à Dordrecht (Pays-Bas)

Des îles grecques au Backwaters du Kérala, du fleuve Saint-Laurent aux côtes de la Bretagne, du golfe de Tarrente au port du Havre, des landes de Saint-Pierre et Miquelon aux canaux de la Floride : Dirk Verdoorn s'est inspiré de tous les lieux où la navigation maritime pouvait devenir le sujet de fresques suggestives. La nouvelle série qu'il consacre aux grands lacs du nord de l'Amérique s'inscrit dans la lignée de ces ensembles où il peignait les phares du Finistère, les ports de pêche du Péloponnèse et les péniches évoluant majestueusement sur la Seine. Qu'il s'agisse de décrire les mystères de ces mers intérieures ou la démesure des navires qui les traversent, on retrouve bien sûr dans ces nouvelles toiles les caractéristiques profondes de son art : méticulosité des détails, expressivité de la lumière et profondeur des couleurs. Ce réalisme exacerbé, cette composition toujours idéalement équilibrée et ces teintes qui captivent le regard fondent le style inégalable de Verdoorn. Il parle à notre raison autant qu'à notre cœur ; il nous enseigne par la précision de son trait et nous émeut par la richesse de son imaginaire. Là, deux grues identiques, ocre, lèvent leur bras droit pour saluer un beau cargo couleur bordeaux, lequel semble en pleine discussion avec un petit

7. rue Croix-Baragnon
31000 TOULOUSE

contact@sakahgalerie.com
www.sakahgalerie.com

Téléphone 05 62 17 62 23
Mobile 06 21 60 45 91

Ouverture du lundi au samedi
de 10h. à 12h30 et de 14h. à 19h.



Retrouvailles - 81 x 116 cm



Couverture: Horizon incertain - 81 x 116 cm

Misty Mississagi - 100 x 100 cm



Marquette - 100 x 73 cm

remorqueur bleu sur la meilleure manière d'entrer au port, par ce temps froid qu'illustrent la glace sur le lac et les flancs neigeux des collines en arrière-plan. Ici, le Herbert C. Jackson, cargo à la proue proéminente, semble nous fixer d'un regard sévère que radoucit toutefois la flamboyance de son flanc caressé par la lumière du couchant. Mais dans cette esthétique des grands lacs sous un climat hivernal s'invite un élément nouveau, qui contraste avec la parfaite netteté du dessin de Verdoorn : la brume, ce « sea smoke » qui apparaît lorsque de l'air très froid souffle sur une eau plus chaude. A cette alchimie



Sea-smoke - 120 x 120 cm

météorologique qui résulte du mariage entre le liquide et le gazeux, Dirk Verdoorn ajoute l'élément solide que représente l'acier des navires pour composer des scènes aussi authentiques qu'irréelles. Un beau navire canadien, vu de l'arrière, part fendre le mystère d'un horizon bouché, sa coque léchée à la fois par le soleil d'hiver et par une langue de vapeur, dans des teintes qui paraissent inspirées du vers de Rimbaud, dans *Le Bateau ivre* : « j'ai rêvé [...] l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs ». Deux cargos se croisent et semblent flotter sur un banc de brume, faisant ressembler ces mastodontes à des dieux se sauvant sur l'Olympe. Tel le cygne qui transporte Lohengrin dans l'opéra de Wagner, le cargo Mississagi surgit d'un mystérieux brouillard, parfaitement encadré par un pont levant tenant le rôle de cage de scène dans ce théâtre marin. Dirk Verdoorn maîtrise la texture brumeuse aussi bien qu'il rendait la décomposition de la houle ; sa série des grands lacs tient autant d'une poétique illustration d'un phénomène météorologique que d'une invitation au voyage et surtout d'une irrésistible incitation à la rêverie.

Jérôme Bastianelli

Port Alfred - 195 x 130 cm



La mer est la plus forte

Nombreuses sont les femmes de marins qui peuvent en témoigner.

C'est bien la mer qui emporte littéralement les hommes, les arrachant à leurs familles, sans jamais qu'il n'y ait de promesses de retours.

Le fameux appel de la mer, celui qui pousse irrémédiablement à larguer les amarres et faire cap sur l'horizon existe bel et bien. Dirk Verdoorn en témoigne indiscutablement avec une force rare, dans ses toiles. Il sait puiser dans les océans la force même de ces derniers pour la réinjecter, intacte, dans des tableaux intenses, parfois sombres, parfois plus lumineux.

On ne devrait pas avoir le droit de peindre les éléments, si on ne respectait pas leur nature intrinsèque. La fougue du vent, la puissance de l'eau, la folie du feu ou l'insondable terre... autant de «sujets» chers aux peintres, et qui se révèlent être des pièges tant ils nécessitent un talent hors-normes pour être traités.

Bien sûr, on peut donner sa vision, aussi subjective qu'elle soit. N'est-ce pas là l'essence même de l'art?

Mais il ne faut pas trahir. Jamais.

Ni le sujet, ni le visiteur.

Au premier, on se doit de capter la personnalité, le caractère unique, l'âme même.

Au second, on a pour mission de retranscrire avec fidélité les sensations, le ressenti.

Dirk Verdoorn est fidèle à la mer. Jamais il ne la maquille ou la modifie artificiellement. Ses toiles sont des océans prompts à vous emporter.



Mer agitée - 116 x 81 cm



Blizzard à New York - 80 x 80 cm



Aube sur l'Elbe - 116 x 89 cm

À l'occasion du vernissage
présentation du
nouveau livre
de Dirk Verdoorn
dedicacé par l'Artiste

diponible également le coffret
réunissant les trois livres
de l'oeuvre de
Verdoorn



Dernière page: Fata Morgana - 100 x 100 cm



Vents contraires - 60 x 60 cm (detail)

